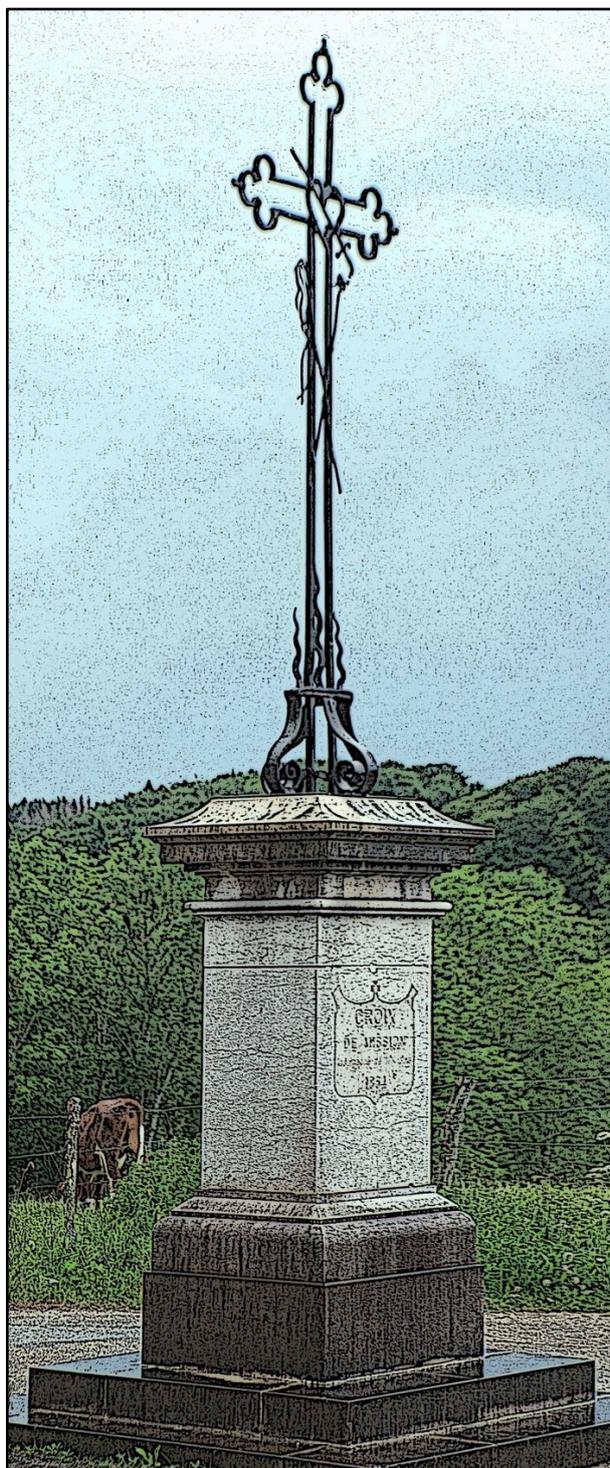


Laviron (1864)  
Rue Monclar

Fer FF2D - S2C4p  
47.256001, 6.555291



La croix en fer forgé tardive (1864) de la rue Monclar à Laviron est de type à structure bidimensionnelle (2D), renforcée en pied par quatre petites consoles en fer plat, placées sur les axes principaux de la croix.

À la structure assez simple de la croix, a été ajouté un décor religieux symbolique (instruments de la Passion, Sacré-Cœur transpercé, flammes de l'enfer).

## Un austère piédestal



La croix en fer forgé est érigée sur un piédestal imposant, élevé et assez sévère. Parallélépipédique, construit sur plan carré, le piédestal repose sur un sobre emmarchement à deux degrés.

La base, bloc calcaire monolithique, comporte une haute plinthe surmontée d'un quart de rond réhaussé, se terminant lui même par un chanfrein. Une allure générale strictement géométrique.



Le dé (corps principal), parallélépipédique, est constitué de deux blocs superposés, de taille inégale. Le bloc supérieur se termine par une moulure torique (en lien avec la corniche). Les quatre faces du dé sont bouchardées.

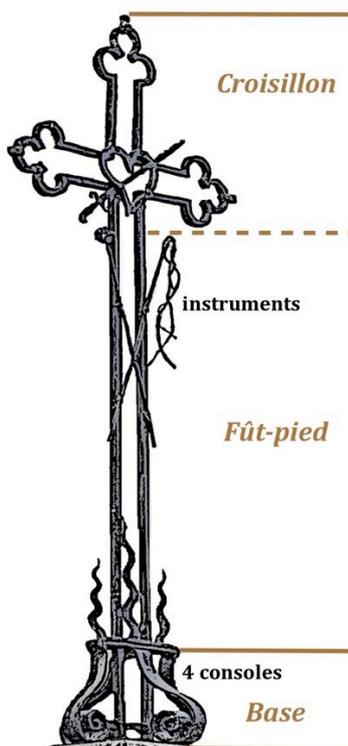


La face avant porte un écusson en bas relief, avec une inscription rappelant la mission de 1864.

La corniche du piédestal présente une mouluration avec cavet, filet, petite plate-bande, cavet, bandeau se terminant par un cavet renversé aplati. Le tout est très sévère.



## La structure générale de la croix métallique



La croix en fer forgé est basée sur une structure 2D (bidimensionnelle) constituée d'un duo de deux forts fers porteurs, parallèles et de section carrée.

Partant de la corniche du piédestal, ces fers structurels montent à travers un premier étage indépendant formant la base de la croix et comportant quatre petites corniches.

Les fers structurels poursuivent leur ascension pour former le haut fût ou pied de la croix.

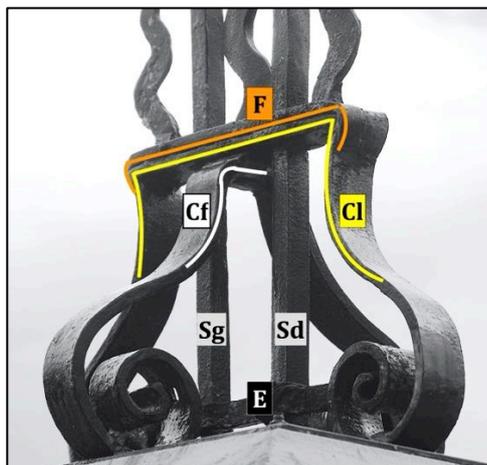
Au niveau du croisillon, les deux fers structurels sont conçus pour former les contours des trois branches de la croix.

Ces fers structurels semblent avoir été travaillés à la forge pour former, en continuité, les trilobes des extrémités des branches libres de la croix.

Dans la partie inférieure de la croix, quatre petites consoles en fer plat forment une base assurant la stabilité du monument.

Des décors d'esprit religieux sont ajoutés à la structure, d'une part au niveau de la base (flammes ondulantes), d'autre part au niveau du fût (instruments de la Passion), enfin, à la croisée des branches (cœur transpercé).

## La base et ses quatre petites consoles



La croix est étayée en pied par un dispositif à quatre consoles en fer plat, placées sur les axes principaux.

Les deux consoles latérales (Cl, en jaune) sont un seul et même fer plat, travaillé en forme de tabouret avec volutes en partie basse.

Les deux consoles frontales (Cf, en blanc), sont aussi un même fer plat, également en forme de tabouret.

Un fer "chapeau" (F, en rouge) couvre ces deux tabourets et supporte trois flammes ondulantes.

Une entretoise E (en noir) solidarise les volutes des consoles latérales et les deux fers structurels montants Sg et Sd



Les fers structurels Sg et Sd passent à travers des trous ménagés dans les parties horizontales des consoles Cf et Cl et du fer "chapeau" F (celui-ci est sans doute constitué de deux fers parallèles juxtaposés).

Le fer F (ou les fers F) venant recouvrir le fer Cl des consoles latérales semble servir à la fixation des trois flammes ondulantes partant du bas du fût. Ces flammes de l'enfer sont en fer plat forgé.

Le bas de la flamme centrale semble servir à la fixation des trois types de fer (Cf, Cl et F).



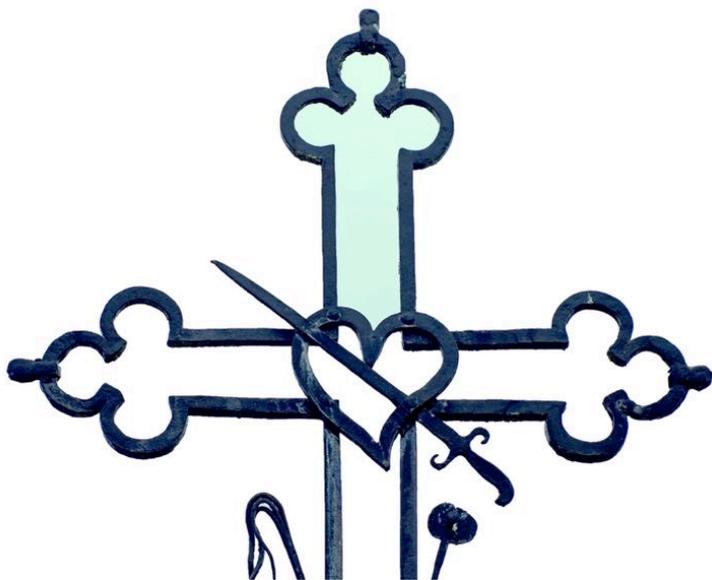
### *Le fût de la croix et son décor religieux*



Le fût de la croix se contente de la structure à deux fers montants parallèles, sans entretoise.

Deux instruments de la Passion du Christ, en fer forgé, sont fixés aux montants du fût. On retrouve ici, entrecroisés, le fouet et le baton d'hysope avec son éponge imbibée de vinaigre.

## Le croisillon sommital de la croix



Le duo de fers structurels parallèles se prolonge dans les trois branches libres de la croix.

Chaque branche se termine par un trilobe à l'extrémité duquel est fixé une sorte de bouton.

À la croisée des branches est fixé un cœur transpercé par un glaive (ou épée). Ce décor d'esprit religieux est réalisé en fer forgé et est fixé à la structure de la croix par de gros rivets.



## Conclusion

La croix en fer forgé de Laviron, datée de 1864, est caractéristique des réalisations de cette période du Second Empire. La structure de la croix est rudimentaire. Le décor, lui aussi simplifié, reprend quelques symboles religieux (instruments de la Passion, Sacré-Cœur transpercé, flammes de l'enfer).

L'originalité de la croix réside surtout dans sa base avec un dispositif de consoles d'appui atypiques aux fers s'entrecroisant.

